

## COMMUNICATIONS

---

### Les vaccinations en médecine canine

par A. LEBEAU et J. LAMOUREUX

---

Voici le bilan de nos observations cliniques, au cours de ces dix dernières années, en ce qui concerne les vaccinations chez le chien.

Nous vaccinons d'abord contre la maladie de CARRÉ seule et ensuite, au moins quinze jours plus tard, nous injectons le premier vaccin contre les LEPTOSPIROSES.

#### MALADIE DE CARRÉ

Si un jeune sujet nous est apporté avant l'âge de trois mois, nous lui injectons, par voie musculaire, le vaccin avirulent, lyophilisé, peptoné, à base de virus rougeole (souche EDMONSON).

A partir de l'âge de trois mois, tous les chiens reçoivent une première injection de vaccin vivant, atténué, lyophilisé, obtenu sur culture de tissu, pour les immuniser contre la maladie de CARRÉ.

Dans tous les cas, y compris ceux des chiots ayant reçu le vaccin morbilleux, nous faisons une injection de rappel dans les six mois qui suivent la première inoculation.

Ayant remarqué que l'immunité conférée par l'injection sous-cutanée n'est pas toujours solide, nous empruntons toujours la voie intra-musculaire recommandée par le Professeur GORET.

#### INCIDENTS DE VACCINATION

Exclusivement constatés en cas d'incubation, les troubles se limitent à une élévation thermique avec quelques vomissements accompagnés d'une inflammation des premières voies respiratoires.

Ceux-ci se produisent généralement six jours après l'inoculation vaccinale.

Il suffit d'injecter deux à quatre millilitres de sérum homologue, par kilo, pour voir rétrocéder les symptômes.

Il convient alors de repartir à zéro et de revacciner après un mois de parfait état général.

Nous ne pouvons passer sous silence cette sorte de réaction allergique, semblable à celle observée avec les sérums hétérologues, qui survient, parfois, mais très rarement, sur des sujets hypersensibles, dans les heures qui suivent l'injection.

Celle-ci se trouve rapidement jugulée par un anti-histaminique administré « per os ».

(Cette remarque est également valable pour la vaccination contre les LEPTOSPIROSES traitée plus loin).

#### SÉRO-VACCINATION

Celle-ci a déjà fait l'objet d'une de nos communications.

Elle s'avère efficace dans le traitement des viroses. Notons cependant ici que, pour les jeunes chiens sortant des chenils commerciaux, le virus morbillieux associé au sérum donne de meilleurs résultats que le vaccin spécifique.

Le même principe s'applique aux viroses hépatiques. Celles-ci peuvent être aussi favorablement influencées par la séro-vaccination.

Il découle de ces faits que le praticien ne doit plus appréhender la vaccination dont les méfaits éventuels peuvent être neutralisés par la sérothérapie.

#### HÉPATITE A VIRUS

Jusqu'à présent nous n'avons pas encore osé pratiquer la vaccination bivalente proposée par tous les laboratoires.

Nos raisons sont les suivantes :

1<sup>o</sup> Nous avons observé des accidents graves, parfois mortels, sur des sujets vaccinés, la première fois, par un vaccin bivalent.

Pour les chiens d'abord convenablement vaccinés contre la maladie de CARRÉ puis contre la virose de RUBARTH, il ne semble pas qu'une nette réaction soit perceptible, mais la plupart présentent, au cours de leur vie, des troubles fonctionnels hépato-rénaux.

2<sup>o</sup> Parmi les chiens vaccinés contre la seule virose de CARRÉ selon la technique indiquée plus haut, la virose HÉPATIQUE est exceptionnellement constatée.

D'ailleurs, dans les cas observés par nous, une certaine proportion de ceux-ci correspondait à une contamination auprès d'animaux vaccinés d'emblée par un bivalent.

3<sup>o</sup> Le plus souvent une seule injection de Sérums homologues bi- ou trivalent permet de guérir l'HÉPATITE CONTAGIEUSE sévissant sur des chiens préalablement vaccinés contre la maladie de CARRÉ.

A propos de la sérothérapie, ouvrons ici une parenthèse : (La plurivalence des sérums facilite singulièrement la tâche du clinicien).

#### LEPTOSPIROSES

Nous ne nous étendrons pas sur cette question. Et pourtant nous attachons une très grande importance à cette vaccination.

Dans notre clientèle, nous immunisons tous les chiens dès leur jeune âge ; au moins quinze jours après leur avoir injecté le vaccin anti-CARRÉ.

Nous faisons deux injections sous-cutanées, à deux, trois ou quatre semaines d'intervalle.

Nous ne manquons jamais de faire le rappel annuel. Nous utilisons un vaccin liquide, inactivé, préparé à partir de souches sélectionnées de *LEPTOSPIRA CANICOLA* et de *LEPTOSPIRA ICTEROHEMORRAGIALE*.

Depuis que nous procédons ainsi nous avons toujours pu éviter les formes meurtrières qui tuent un chien en quelques heures, mais nous ne voyons plus, sur nos vaccinés adultes et vieux, les néphrites albuminuriques ou urémigènes si fréquentes jadis.

A notre avis, on aurait tort de méconnaître le danger de la LEPTOSPIROSE LATENTE et CHRONIQUE beaucoup plus fréquente que certains croient, parce qu'elle doit être souvent insoupçonnée.

#### RAGE

Nous ne traitons pas cette importante question dans cet exposé, nous utilisons le vaccin préparé sur culture de tissus.

Il s'avère, en tout cas, que sur les nombreux sujets vaccinés nous n'avons jamais observé une seule réaction.

#### COMMENTAIRES

Si nous osons, un jour, prémunir les chiens contre la maladie de RUBARTH, nous ne le ferons jamais sans les avoir solidement vaccinés contre le virus de CARRÉ, avant tout.

Nous avons déjà fait des essais dans ce sens. Nous avons ainsi vacciné, depuis trois ans, vingt chiens, avec un virus hépatique préparé par une firme américaine, à partir d'une culture en tissu cellulaire rénal de chien et inactivé au formol, à trois pour mille.

Tous ces vaccinés se comportent parfaitement. Il s'agit d'un vaccin monovalent.

#### CONCLUSIONS

Fervents partisans de la prévention, nous préférons vacciner les chiens contre une seule maladie à la fois.

---